ANX221 · ANNEXES DÉDIÉES

L’endurcissement du cœur de Pharaon : souveraineté divine et responsabilité humaine

Dans l’Ancien Testament, le cœur ne désigne pas uniquement le siège des émotions. Il représente également le centre de la pensée, de la volonté, du…

LECTURE
42 min

RÉFÉRENCES
53

LIVRES CITÉS
8

PUBLIÉE
09/11/2026

MISE À JOUR
09/11/2026

DROITS
© 2026 Schilo — Tous droits réservés

SOMMAIRE

6.1. Le cœur dans la pensée biblique 2
6.2. Les différentes expressions hébraïques 3
6.3. L’annonce divine avant les plaies 3
6.4. Le premier refus de Pharaon 4
6.5. L’endurcissement pendant les premières plaies 4
6.6. Pharaon endurcit lui-même son cœur 4
6.7. Dieu endurcit le cœur de Pharaon 5
6.8. Deux affirmations complémentaires 5
6.9. L’endurcissement comme confirmation d’une résistance 6
6.10. L’endurcissement et la multiplication des signes 6
6.11. Les avertissements répétés et la patience divine 7
6.12. La reconnaissance de la faute sans repentance durable 7
6.13. La neuvième plaie et l’endurcissement final 8
6.14. La menace contre Moïse 8
6.15. L’annonce du jugement contre les premiers-nés 9
6.16. L’endurcissement après la sortie d’Égypte 10
6.17. Le témoignage de l’apôtre Paul 10
6.18. La responsabilité humaine dans l’enseignement biblique 10
6.19. La souveraineté divine et la responsabilité humaine : une tension biblique 11
6.20. L’endurcissement comme avertissement spirituel 11
6.21. Tableau chronologique de l’endurcissement de Pharaon 12
6.22. Les principales affirmations théologiques 13
6.23. Conclusion de l’annexe 13
Lexique 15

6.1. Le cœur dans la pensée biblique

Dans l’Ancien Testament, le cœur ne désigne pas uniquement le siège des émotions.

Il représente également le centre de la pensée, de la volonté, du discernement et des décisions.

Proverbes 4.23 invite à garder son cœur, car de lui proviennent les sources de la vie.

Deutéronome 6.5 appelle Israël à aimer l’Éternel de tout son cœur.

1 Rois 3.9 rapporte la demande de Salomon qui souhaite recevoir un cœur capable de discerner.

Dans cette perspective, l’endurcissement du cœur concerne bien davantage qu’une attitude

émotionnelle.

Il désigne une disposition intérieure qui résiste à la parole de Dieu.

Le cœur endurci refuse de se laisser instruire, avertir ou corriger.

Dans le récit de l’Exode, cette résistance se manifeste par les décisions répétées de Pharaon.

Le souverain entend les exigences divines, constate les jugements, mais refuse de laisser partir Israël.

6.2. Les différentes expressions hébraïques

Le récit de l’Exode utilise plusieurs verbes hébreux pour décrire l’état du cœur de Pharaon.

Le verbe ḥāzaq exprime notamment l’idée de force ou de fermeté.

Appliqué au cœur, il peut désigner une disposition devenue ferme, résistante ou inflexible.

Le verbe kābēd possède le sens fondamental d’être lourd.

Dans le contexte de l’endurcissement, il évoque un cœur alourdi, insensible ou peu disposé à répondre.

Le verbe qāšâ exprime l’idée de dureté ou de difficulté.

Il apparaît notamment dans les annonces divines concernant Pharaon.

Ces différentes expressions contribuent à décrire une résistance persistante.

Elles ne doivent pas être considérées comme parfaitement interchangeables dans tous leurs emplois.

Cependant, elles participent au même thème narratif : Pharaon demeure opposé à la volonté de l’Éternel.

6.3. L’annonce divine avant les plaies

L’endurcissement de Pharaon est annoncé avant le commencement des jugements.

Exode 4.21 rapporte que Dieu déclare à Moïse qu’il endurcira le cœur de Pharaon.

Cette annonce intervient alors que Moïse se prépare à retourner en Égypte.

Exode 7.3 reprend la même perspective.

Dieu annonce qu’il endurcira le cœur de Pharaon et multipliera ses signes et ses prodiges dans le pays.

Ces déclarations montrent que la résistance du souverain n’échappe pas à la connaissance ni à la souveraineté divine.

Dieu annonce les difficultés que Moïse rencontrera.

Il révèle également que cette opposition ne fera pas échouer son dessein.

Au contraire, les jugements successifs manifesteront sa puissance.

6.4. Le premier refus de Pharaon

Exode 5.2 présente la première réponse du souverain à la demande de Moïse.

Pharaon demande qui est l’Éternel pour qu’il obéisse à sa voix.

Il affirme ne pas connaître l’Éternel et refuse de laisser partir Israël.

Cette déclaration est essentielle.

Avant même le déroulement des plaies, le souverain manifeste ouvertement son opposition.

Il ne se présente pas comme un homme désireux d’obéir, mais empêché de le faire contre sa volonté.

Il conteste directement l’autorité divine.

Cette attitude constitue le contexte moral dans lequel le thème de l’endurcissement se développe.

6.5. L’endurcissement pendant les premières plaies

Après les premiers signes, le récit souligne à plusieurs reprises la persistance du refus.

Exode 7.13 rapporte que le cœur de Pharaon demeure endurci après le signe du bâton changé en serpent.

Exode 7.22 présente une réaction comparable après la transformation de l’eau en sang.

Exode 8.15 indique que Pharaon endurcit son cœur lorsqu’il constate le soulagement apporté par la disparition des grenouilles.

Exode 8.19 rapporte que les magiciens reconnaissent le doigt de Dieu, mais que Pharaon ne les écoute pas.

Ces passages montrent que les signes divins ne conduisent pas automatiquement le souverain à l’obéissance.

Pharaon reçoit des avertissements.

Il constate des manifestations extraordinaires.

Cependant, il demeure opposé à la libération du peuple.

6.6. Pharaon endurcit lui-même son cœur

Certains passages attribuent explicitement l’endurcissement à Pharaon.

Exode 8.15 rapporte qu’il endurcit son cœur après avoir constaté la disparition des grenouilles.

Verset(s) introuvable(s) : 32
indique qu’il endurcit encore son cœur après la quatrième plaie.
Exode 9.34 rapporte qu’après la cessation de la grêle, Pharaon recommença à pécher et endurcit son cœur, lui et ses serviteurs.

Ces déclarations établissent clairement sa responsabilité.

Le souverain ne se contente pas de subir passivement les événements.

Il prend des décisions.

Il refuse de respecter ses engagements.

Il persiste dans son opposition malgré les avertissements reçus.

Le récit ne permet donc pas de supprimer sa responsabilité sous prétexte que Dieu annonce également l’endurcissement de son cœur.

6.7. Dieu endurcit le cœur de Pharaon

D’autres passages attribuent directement l’endurcissement à Dieu.

Exode 9.12 déclare que l’Éternel endurcit le cœur de Pharaon.

Exode 10.20 présente la même affirmation après la plaie des sauterelles.

Exode 10.27 la reprend après les trois jours de ténèbres.

Exode 11.10 résume la situation en indiquant que l’Éternel endurcit le cœur de Pharaon, qui ne laissa pas partir les Israélites.

Ces affirmations appartiennent pleinement au récit biblique.

Elles ne doivent pas être écartées.

Elles soulignent que Dieu demeure souverain sur le déroulement de la confrontation.

La résistance du souverain ne constitue pas un obstacle imprévu qui menacerait l’accomplissement du dessein divin.

6.8. Deux affirmations complémentaires

Le récit présente donc deux réalités.

Pharaon endurcit son cœur.

Dieu endurcit le cœur de Pharaon.

Ces affirmations ne sont pas présentées comme deux explications concurrentes entre lesquelles il faudrait choisir.

Elles appartiennent au même récit inspiré.

La première souligne la responsabilité du souverain.

La seconde affirme la souveraineté divine.

Il serait excessif de prétendre que le texte fournit une explication philosophique complète du rapport entre ces deux réalités.

Il affirme cependant leur coexistence.

Pharaon agit volontairement contre la parole de Dieu.

Dieu demeure souverain et accomplit son dessein malgré cette opposition.

6.9. L’endurcissement comme confirmation d’une résistance

Une interprétation théologique courante considère que l’endurcissement divin confirme Pharaon dans une disposition de rébellion déjà manifestée.

Cette lecture s’appuie notamment sur le refus initial d’Exode 5.2 et sur les passages où Pharaon endurcit lui-même son cœur.

Elle permet de souligner que le souverain n’est pas présenté comme innocent.

Cependant, cette explication doit être formulée avec prudence.

Les annonces d’Exode 4.21 et d’Exode 7.3 précèdent les premiers jugements.

Il serait donc réducteur d’affirmer que Dieu n’intervient dans l’endurcissement qu’après une longue succession de refus.

Le récit présente dès le commencement la souveraineté divine sur les événements à venir.

L’interprétation doit conserver cette donnée tout en reconnaissant la responsabilité personnelle de Pharaon.

6.10. L’endurcissement et la multiplication des signes

Exode 7.3-5 établit un lien entre l’endurcissement de Pharaon et la multiplication des signes divins.

Dieu annonce qu’il multipliera ses signes et ses prodiges dans le pays d’Égypte.

Les Égyptiens reconnaîtront qu’il est l’Éternel lorsqu’il étendra sa main sur eux.

L’opposition de Pharaon devient ainsi le contexte dans lequel la puissance divine est manifestée.

Exode 9.16 développe cette perspective.

Dieu déclare avoir maintenu Pharaon afin de lui faire voir sa puissance et de faire connaître son nom sur toute la terre.

Cette affirmation ne présente pas la rébellion du souverain comme moralement bonne.

Elle montre que Dieu peut accomplir son dessein même à travers l’opposition humaine.

La résistance de Pharaon ne limite donc pas la souveraineté divine.

6.11. Les avertissements répétés et la patience divine

Les plaies ne surviennent pas toutes sans avertissement.

Moïse reçoit à plusieurs reprises l’ordre de se présenter devant Pharaon pour annoncer un jugement.

Exode 7.16-17 présente l’avertissement précédant la première plaie.

Exode 8.1 annonce la plaie des grenouilles.

Exode 9.1-5 annonce le jugement contre les troupeaux.

Exode 9.13-19 avertit Pharaon avant la grêle.

Exode 10.3-6 annonce l’arrivée des sauterelles.

Ces avertissements soulignent la responsabilité du souverain.

Pharaon connaît les exigences divines.

Il reçoit des occasions répétées de répondre.

Certains Égyptiens tiennent d’ailleurs compte des avertissements.

Exode 9.20 rapporte que des serviteurs de Pharaon, craignant la parole de l’Éternel, mettent leurs serviteurs et leurs troupeaux à l’abri avant la grêle.

Cette réaction montre que le récit distingue les attitudes individuelles devant la parole divine.

6.12. La reconnaissance de la faute sans repentance durable

Pharaon reconnaît ponctuellement sa faute.

Exode 9.27 rapporte qu’il déclare avoir péché et reconnaît la justice de l’Éternel.

Exode 10.16-17 rapporte une nouvelle confession après la plaie des sauterelles.

Cependant, ces déclarations ne conduisent pas à une obéissance durable.

Lorsque les jugements cessent, Pharaon revient sur ses engagements.

Cette répétition révèle la différence entre la reconnaissance momentanée d’une faute et une véritable repentance.

La repentance ne consiste pas uniquement à exprimer des regrets sous la pression des conséquences.

Elle implique un changement d’attitude et de conduite.

Dans le récit de l’Exode, ce changement ne se produit pas chez Pharaon avant la dernière plaie.

6.13. La neuvième plaie et l’endurcissement final

Exode 10.21-23 rapporte que les ténèbres couvrent l’Égypte pendant trois jours.

La gravité de ce jugement est exceptionnelle.

Les Égyptiens ne peuvent se voir les uns les autres.

Leurs déplacements sont interrompus.

Les Israélites disposent cependant de lumière dans leurs habitations.

Après cette manifestation, Pharaon propose une nouvelle concession.

Il accepte le départ des familles, mais exige que les troupeaux demeurent en Égypte (Exode 10.24).

Moïse refuse cette restriction.

Exode 10.27 rapporte alors que l’Éternel endurcit le cœur de Pharaon.

Le souverain ne laisse pas partir le peuple.

Cette déclaration montre que la neuvième plaie ne produit pas davantage l’obéissance attendue.

Pharaon demeure attaché à son autorité.

6.14. La menace contre Moïse

L’endurcissement de Pharaon se manifeste finalement par une menace de mort.

Exode 10.28 rapporte qu’il interdit à Moïse de revenir devant lui.

Il déclare que Moïse mourra s’il reparaît.

Cette réaction constitue une aggravation de la confrontation.

Pharaon ne se contente plus de refuser les exigences divines.

Il menace directement celui qui les transmet.

Moïse répond qu’il ne reverra plus son visage (Exode 10.29).

La rupture des négociations prépare l’annonce du dernier jugement.

L’endurcissement du cœur de Pharaon atteint ainsi un point décisif.

6.15. L’annonce du jugement contre les premiers-nés

Exode 11.4-6 annonce que tous les premiers-nés du pays d’Égypte seront frappés.

Le jugement concerne l’ensemble de la société égyptienne, depuis la maison de Pharaon jusqu’aux familles les plus modestes.

Exode 11.7 rappelle cependant que Dieu établit une distinction entre l’Égypte et Israël.

La dernière plaie révèle les conséquences extrêmes de la résistance persistante du souverain.

Exode 12.29-30 rapporte l’accomplissement du jugement.

Pharaon ordonne alors aux Israélites de quitter le pays (Exode 12.31-32).

Cependant, le récit montre ensuite que son opposition n’est pas définitivement terminée.

6.16. L’endurcissement après la sortie d’Égypte

Le thème de l’endurcissement se poursuit après la dixième plaie.

Exode 14.4 annonce que Dieu endurcira le cœur de Pharaon et que celui-ci poursuivra Israël.

Exode 14.8 rapporte l’accomplissement de cette annonce.

Le souverain mobilise ses forces pour poursuivre les Israélites.

Cette nouvelle résistance conduit à la confrontation près de la mer.

Exode 14.17-18 affirme que Dieu manifestera sa gloire et que les Égyptiens reconnaîtront qu’il est l’Éternel.

La délivrance s’accomplit lorsque Dieu ouvre un passage pour Israël et que les forces égyptiennes sont englouties (Exode 14.21-31).

L’endurcissement de Pharaon appartient donc à l’ensemble du récit de la délivrance, et non uniquement aux dix plaies.

6.17. Le témoignage de l’apôtre Paul

Le Nouveau Testament reprend explicitement l’exemple de Pharaon.

Romains 9.17 cite Exode 9.16.

Paul rappelle que Dieu a suscité ou maintenu Pharaon afin de manifester sa puissance et de faire connaître son nom sur toute la terre.

Romains 9.18 affirme ensuite que Dieu fait miséricorde à qui il veut et qu’il endurcit qui il veut.

Ce passage souligne fortement la souveraineté divine.

Paul utilise l’exemple de Pharaon dans une argumentation plus large concernant les desseins de Dieu.

Il ne présente pas l’histoire de l’Exode comme un événement dépourvu de responsabilité humaine.

Cependant, il insiste particulièrement sur la liberté souveraine de Dieu.

Une interprétation fidèle doit donc conserver la force de cette affirmation.

6.18. La responsabilité humaine dans l’enseignement biblique

La souveraineté divine n’efface pas les appels bibliques à la repentance.

Ezéchiel 18.30-32 appelle les hommes à se détourner de leurs transgressions.

Ezéchiel 33.11 affirme que Dieu ne prend pas plaisir à la mort du méchant, mais à ce qu’il se détourne de sa voie et vive.

Actes des apôtres 17.30 annonce que Dieu appelle désormais tous les hommes à se repentir.

Ces passages montrent que l’Écriture prend au sérieux la responsabilité humaine.

L’exemple de Pharaon ne doit donc pas conduire à nier la réalité de ses décisions.

Le souverain refuse les avertissements.

Il revient sur ses engagements.

Il maintient l’oppression.

Il menace Moïse.

Ces actes lui sont personnellement attribués.

6.19. La souveraineté divine et la responsabilité humaine : une tension biblique

La relation entre souveraineté divine et responsabilité humaine constitue une question théologique importante.

Différentes traditions chrétiennes ont proposé des explications concernant cette relation.

Certaines insistent particulièrement sur la détermination souveraine de Dieu.

D’autres mettent davantage l’accent sur la responsabilité de l’homme et sur les modalités de sa réponse à la grâce divine.

Cependant, le récit de l’Exode n’expose pas un système philosophique complet.

Il présente des affirmations qu’il convient de conserver ensemble.

Dieu annonce l’endurcissement.

Pharaon refuse volontairement d’obéir.

Dieu accomplit son dessein.

Pharaon demeure responsable de ses actes.

La fidélité au texte consiste à reconnaître ces différentes affirmations sans supprimer celles qui paraissent difficiles à concilier.

6.20. L’endurcissement comme avertissement spirituel

Le thème de l’endurcissement dépasse le seul récit de Pharaon.

Psaume 95.7-8 appelle le peuple à ne pas endurcir son cœur.

Hébreux 3.7-15 reprend cet avertissement.

Le passage invite les croyants à écouter la voix de Dieu et à ne pas développer un cœur mauvais et incrédule.

Hébreux 4.7 renouvelle cet appel.

Ces textes montrent que l’endurcissement constitue un danger spirituel sérieux.

L’exemple de Pharaon illustre les conséquences d’une résistance persistante.

Les avertissements répétés ne produisent pas nécessairement une obéissance véritable.

Un homme peut constater les conséquences de son refus sans renoncer à sa rébellion.

L’Écriture appelle donc à répondre à la parole divine avec foi et obéissance.

6.21. Tableau chronologique de l’endurcissement de Pharaon

RÉFÉRENCE BIBLIQUE	SITUATION	PRÉSENTATION DE L’ENDURCISSEMENT
Exode 4.21	Avant les plaies	Dieu annonce qu’il endurcira le cœur de Pharaon
Exode 5.2	Première demande de Moïse	Pharaon refuse de reconnaître l’autorité de l’Éternel
Exode 7.3	Avant les premiers jugements	Dieu annonce qu’il endurcira le cœur de Pharaon
Exode 7.13	Signe du bâton	Le cœur de Pharaon demeure endurci
Exode 7.22	Première plaie	Le cœur de Pharaon demeure endurci
Exode 8.15	Après les grenouilles	Pharaon endurcit son cœur
Exode 8.19	Après les moustiques	Le cœur de Pharaon demeure endurci
Exode 8.32	Après les insectes	Pharaon endurcit encore son cœur
Exode 9.7	Après la mortalité des troupeaux	Le cœur de Pharaon demeure endurci
Exode 9.12	Après les ulcères	L’Éternel endurcit le cœur de Pharaon
Exode 9.34-35	Après la grêle	Pharaon endurcit son cœur
Exode 10.1	Avant les sauterelles	Dieu déclare avoir endurci le cœur de Pharaon et de ses serviteurs
Exode 10.20	Après les sauterelles	L’Éternel endurcit le cœur de Pharaon
Exode 10.27	Après les ténèbres	L’Éternel endurcit le cœur de Pharaon
Exode 11.10	Résumé des signes accomplis	L’Éternel endurcit le cœur de Pharaon
Exode 14.4	Avant la poursuite d’Israël	Dieu annonce qu’il endurcira le cœur de Pharaon
Exode 14.8	Poursuite des Israélites	L’Éternel endurcit le cœur de Pharaon

Ce tableau met en évidence la présence constante du thème de l’endurcissement.

Il montre également que le récit attribue cette réalité tantôt à Pharaon, tantôt à Dieu, et parfois décrit simplement l’état du cœur du souverain sans préciser immédiatement l’agent de cet endurcissement.

6.22. Les principales affirmations théologiques

L’ensemble des passages étudiés permet de dégager plusieurs affirmations.

Premièrement, Pharaon demeure responsable de son refus.

Il connaît les exigences divines et persiste volontairement dans son opposition.

Deuxièmement, Dieu demeure souverain sur le déroulement des événements.

L’endurcissement du souverain ne compromet pas l’accomplissement de la délivrance.

Troisièmement, les jugements manifestent la puissance divine.

Exode 9.16 et Romains 9.17 soulignent que le nom de Dieu doit être proclamé sur toute la terre.

Quatrièmement, les avertissements ne produisent pas automatiquement la repentance.

Pharaon reconnaît ponctuellement sa faute, mais refuse de changer durablement de conduite.

Cinquièmement, l’endurcissement constitue un avertissement pour les générations suivantes.

L’Écriture appelle à écouter la voix de Dieu et à ne pas lui résister.

6.23. Conclusion de l’annexe

L’endurcissement du cœur de Pharaon constitue un élément central du récit des plaies d’Égypte.

Il explique la persistance du refus malgré les manifestations répétées de la puissance divine.

Le texte attribue explicitement certains actes d’endurcissement à Pharaon.

Il affirme également que Dieu endurcit le cœur du souverain.

Ces deux déclarations appartiennent à la révélation biblique.

Elles soulignent simultanément la responsabilité humaine et la souveraineté divine.

La neuvième plaie illustre particulièrement cette réalité.

Après trois jours de ténèbres, Pharaon accepte le départ des familles, mais refuse de laisser partir les troupeaux.

Moïse rejette cette restriction.

Le souverain demeure endurci et menace finalement Moïse de mort.

La confrontation prépare ainsi le jugement contre les premiers-nés.

Le Nouveau Testament reprend l’exemple de Pharaon pour souligner la souveraineté de Dieu et la manifestation de sa puissance.

Cependant, l’ensemble de l’Écriture maintient également la responsabilité de l’homme devant la parole divine.

L’histoire de Pharaon révèle que la résistance humaine ne peut empêcher l’accomplissement du dessein de Dieu. Elle constitue aussi un avertissement solennel contre l’endurcissement du cœur et le refus

persistant d’obéir à sa parole.

LEXIQUE

Les romains — En l’an -63 av. J.-C. le général romain Pompée, envahi le territoire d’Israël et prend Jérusalem.
INF004 · https://schilo.org/inf004-les-romains/

YHWH — Le tétragramme YHWH est le nom propre de Dieu utilisé dans la Bible hébraïque. Nom de Dieu : YHWH est considéré comme le nom le plus sacré de Dieu dans le judaïsme.
INF038 · https://schilo.org/inf038-yhwh/

POUR ALLER PLUS LOIN

ÉTUDE PRÉCÉDENTE	ANX220 - Les concessions successives de Pharaon : les limites du compromis face à la volonté divine https://schilo.org/anx220-les-concessions-successives-de-pharaon-les-limites-du-compromis-face-a-la-volonte-divine/
ÉTUDE SUIVANTE	ANX222 - De la neuvième à la dixième plaie : la rupture des négociations et l’annonce du jugement final https://schilo.org/anx222-de-la-neuvieme-a-la-dixieme-plaie-la-rupture-des-negociations-et-lannonce-du-jugement-final/

GENÈSE 49.10

« Le sceptre ne s'éloignera pas de Juda, ni le bâton de commandement d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne Schilo, et que les peuples lui obéissent. »

Pourquoi « Schilo » ?

Le terme « Schilo » apparaît dans la Genèse, au sein de la bénédiction de Jacob sur ses fils. Il est généralement traduit par « celui à qui cela appartient » ou « celui qui doit venir » — une prophétie messianique qui annonce un personnage issu de la tribu de Juda, à qui les peuples du monde obéiront. Pour nous, ce nom symbolise notre conviction centrale : Jésus est ce Schilo — le Messie annoncé, fils de David, fils d'Abraham, vers qui pointent toutes les Écritures. Notre site porte ce nom en hommage à cette prophétie et à Celui qu'elle désigne.

SOURCES ET DROITS

Cette étude : © 2026 Schilo — Tous droits réservés. Source : https://schilo.org/anx221-lendurcissement-du-coeur-de-pharaon-souverainete-divine-et-responsabilite-humaine/, exportée le 09/11/2026. La version en ligne peut avoir été complétée depuis.